

Un monde à explorer

NAPIER, Susan. *Le Monde de Miyazaki*, Paris, Éditions IMHO, 2020, 366 p.

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 39, numéro 4, automne 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97031ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemieux Lefebvre, C. (2021). Compte rendu de [Un monde à explorer / NAPIER, Susan. *Le Monde de Miyazaki*, Paris, Éditions IMHO, 2020, 366 p.] *Ciné-Bulles*, 39(4), 55-55.



NAPIER, Susan. *Le Monde de Miyazaki*, Paris, Éditions IMHO, 2020, 366 p.

Un monde à explorer

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE

Professeure d'études est-asiatiques à l'Université Tufts de Somerville et Medford au Massachusetts, Susan Napier a consacré de nombreux ouvrages au cinéma d'animation japonais. *Le Monde de Miyazaki*, son dernier livre, est paru en 2018 en version originale anglaise (*Miyazakiworld*) et a retrouvé le chemin des librairies deux ans plus tard dans une traduction française aux Éditions IMHO, qui se spécialisent dans les cultures asiatiques. L'autrice retrace les jalons de la carrière, sur quatre décennies, du grand maître de l'animation nipponne afin d'en approfondir l'œuvre fantaisiste et engagée.

À la lecture de cet imposant volume de plus de 350 pages, il apparaît évident que Napier maîtrise son sujet, tant par les références à ses précédentes publications et recherches, tant par son enseignement universitaire, que par les entretiens qu'elle a eus avec Hayao Miyazaki. Le livre fait preuve d'un travail bibliographique sérieux auquel l'autrice se réfère régulièrement. Mais il ne faudrait pas croire pour autant que cette étude se destine exclusivement à un public universitaire, car son écriture fluide et l'intégration de

certaines anecdotes liées à sa découverte et à son approfondissement de la culture cinématographique de l'anime japonais en font un ouvrage accessible à tous.

Et puisque Napier a choisi d'analyser les réalisations du cinéaste en lien avec les événements qui les ont influencés, le livre s'ouvre sur l'enfance de l'animateur qui, né au début des années 1940, a profondément été marquée par la Seconde Guerre mondiale. Cette guerre et tous les types de violence deviendront par le fait même quelques-uns des thèmes récurrents dans l'œuvre du cinéaste. Les premiers chapitres du livre empruntent la forme biographique, évoquant l'enfance et les débuts de Miyazaki comme animateur aux studios Tōei dans les années 1960, avant de se concentrer sur sa carrière de réalisateur. L'autrice explore alors l'ensemble de son corpus en commençant avec *Conan, le fils du futur*, la première série animée marquée de sa signature, avant de s'attarder plus longuement aux 11 longs métrages qui constituent son œuvre à ce jour. Alors que l'œuvre littéraire de Miyazaki a été peu abordée, Napier dédie une section à la série mangas *Nausicaä* (1982-1994) dessinée par Miyazaki qui est à l'origine du film éponyme de 1984, ce qui lui permet d'évoquer la période de déception et d'amertume traversée par l'animateur à cette époque.

Dans les chapitres consacrés à sa filmographie, Napier explique parfois en détail les péripéties de l'histoire afin de s'assurer la compréhension de son analyse, mais ce long descriptif destiné aux néophytes pourra agacer ceux qui sont familiers avec l'œuvre du cinéaste et qui préféreraient sans doute plus de pistes pour décoder les multiples niveaux de lecture de ses films. Ce lectorat saura malgré tout trouver un intérêt aux réflexions exploratoires de la spécialiste. Une mise en garde s'impose néanmoins, car le premier chapitre analytique, abordant *Le Château de Cagliostro*, un film moins connu du réalisateur nippon, pourrait décourager les *fans*

avec sa longue et minutieuse description, mais cette impression s'estompe dans les sections suivantes. L'autrice propose notamment une intéressante réflexion sur les intentions et les subtilités de mise en scène dans *Princesse Mononoke*, en plus d'explorer le foisonnement fantastique du *Voyage de Chihiro*. Napier est visiblement admirative du travail de Miyazaki, soulignant son génie, la singularité de son style et la richesse de ses personnages, mais elle apporte tout de même certaines nuances sur ses titres les plus polarisants. C'est le cas de la représentation de personnages féminins démontrant un peu moins d'agentivité, mais plus encore du traitement de l'histoire et du protagoniste dans son dernier opus, *Le Vent se lève*, dont le discours ambigu sur le militarisme a soulevé les critiques.

Mais si la lecture du *Monde de Miyazaki* s'avère enrichissante et captivante, il faut signaler les nombreuses erreurs et coquilles de l'édition française, car leur présence récurrente — qu'il s'agisse de mots répétés ou manquants, d'erreur d'orthographe ou même de la graphie erronée et variable des noms des personnages — est dérangeante. Si la version anglaise fait montre d'une certaine rigueur rédactionnelle, l'édition française donne l'impression d'avoir été précipitée, voire escamotée.

Le cinéma d'animation étant trop souvent considéré comme un divertissement enfantin, des ouvrages tels que celui de Susan Napier permettent de rappeler qu'il peut offrir un registre diversifié, une réflexion complexe sur le monde et une gamme variée d'émotions. L'œuvre de Miyazaki affiche une belle richesse esthétique, des qualités techniques impressionnantes de même qu'un univers unique. Et si le public peut apprécier les réalisations du l'animateur, ou pas, son apport au monde de l'anime japonais est indéniable et mérite d'être mis en lumière et étudié au même titre que celui des grands cinéastes travaillant en prise de vue réelle. *Le Monde de Miyazaki* permet de découvrir et d'explorer l'art d'un créateur singulier. 